

La lettre des éditions Syllepse

69 rue des Rigoles, 75020 Paris
edition@syllepse.net
www.syllepse.net

mars 2005 - n° 3 (nouvelle série)

Le nouveau catalogue

1998, un des premiers catalogues de Syllepse paraissait. Avec sa couverture bleue, de petit format, il annonçait une quarantaine de titres ; l'année suivante nous avons 21 titres de plus. Aujourd'hui nous en sommes à plus de 262. Depuis ces années-là, le tirage du catalogue a lui aussi augmenté, de quelques centaines il y a 10 ans à 10.000 exemplaires pour celui de cette année. Dans sa conception de présentation des ouvrages, il a cependant peu varié. Nous avons toujours voulu informer le mieux possible nos futurs lecteurs sur les titres proposés : pour chacun d'entre eux, outre le nom de l'auteur, le nombre de pages et le prix et plusieurs photos de couverture qui agrémentent sa lecture, on trouve le format et le numéro d'ISBN ainsi qu'en quelques lignes une présentation du thème du livre. Ces informations, que l'on ne retrouve pas dans les catalogues de nos plus illustres confrères, nous semblent respectueuses tant des ouvrages et des auteurs que des lecteurs, malgré la place que cela occupe et donc le coût que cela occasionne.

Le catalogue 2005 de Syllepse est donc paru. Cette année il compte 48 pages et 300 titres, dont 38 nouveautés à paraître en 2005. Les noms de 237 auteurs y figurent. Parmi ceux-ci on en relèvera plusieurs qui émanent de ce qu'on appelle chez Syllepse "un auteur collectif" même si la plume a été tenue par un ou plusieurs auteurs individuels. Citons parmi ceux-là, l'Institut de recherches de la FSU, la Fondation Copernic, Espaces Marx, ou le Centre Tricontinental qui animent une collection. De l'examen de ce catalogue et de ses 28 collections, on notera qu'il compte 15% d'ouvrages collectifs et que 20 % d'entre eux comportent des photos ou des illustrations.

Enfin, tant sous sa forme papier que sous format électronique (fichier PDF), il est disponible pour tous ceux qui en feront la demande.

Notre expérience sociale et professionnelle peut avoir un écho plus large

Entretien avec Louis Weber de l'Institut de recherches de la FSU

Parmi les collections de Syllepse, Nouveaux Regards est animée par l'Institut de recherches de la FSU. Pour en savoir plus sur ce partenariat fructueux, Louis Weber, qui en est responsable, a bien voulu répondre à nos questions.

Q : L'Institut de recherches de la FSU a publié depuis 2001 onze titres avec Syllepse. Pourquoi avoir décidé de publier des livres ? La revue de l'Institut ne suffisait pas ?

LW : En fait, nous n'avons jamais, au cours de la courte histoire de l'Institut, publié seulement la revue *Nouveaux regards*. En tant qu'Institut de recherches, nous organisons des colloques et des séminaires. Ce qui nous conduit assez régulièrement à publier divers documents. Dès 1998, nous avons donc créé une collection de Cahiers, imprimés à l'extérieur, et de Dossiers, réalisés entièrement par nous. Et cela même avant de lancer vraiment notre revue en décembre 1998.

Ces publications n'avaient cependant pas l'apparence habituelle des livres. Bien que reliées, elles étaient en effet au format A4. L'idée de livres comme ceux que nous publions actuellement nous est venue à partir d'une réflexion sur la revue et plus précisément sur son contenu et son format. Fallait-il s'orienter vers le format le plus courant des revues de recherche - semblable à celui d'un livre ? Et, en même temps, consacrer chaque numéro à un thème unique, en complétant éventuellement par des informations plus générales et des notes de lecture ? La rédaction de la revue était partagée. Comme c'est souvent le cas dans une structure non hiérarchisée comme la nôtre, nous avons coupé la poire en deux en décidant de publier des livres tout en conservant la revue et en la faisant bien sûr évoluer.

Q: Evidemment, nous ne pouvons pas ne pas te demander également : pourquoi avec Syllepse ?

La raison est simple. En décidant de publier des livres, c'est-à-dire aussi de les vendre à des conditions compatibles avec nos ressources, nous savions qu'il y avait un risque : celui de s'engager un peu trop dans une démarche où nous allions nécessairement rencontrer le marché de l'édition. Nous ne voulions à aucun prix tomber dans les travers qui le caractérisent aujourd'hui. Nous avons donc cherché un partenariat offrant le maximum de garanties de ce point de vue. Comme Syllepse est, comme nous, une structure associative, sans but lucratif autre que de survivre pour continuer à publier, notre choix allait en quelque sorte de soi. Notre attitude a été la même quand il s'est agi de trouver un diffuseur pour notre revue.

suite de l'interview à la page suivante

Un drôle de syndicat. Sur 3 600 structures d'édition recensées, le Syndicat national de l'édition (SNE) ne compte que 300 adhérents. Il n'est pas majoritaire dans la profession bien qu'il prétende "représenter celle-ci auprès d'organismes nationaux, publics ou privés, qui participent à l'économie de l'édition et auprès de la Fédération des éditeurs européens (FEE), qui défend leurs intérêts auprès des institutions communautaires, comme de l'Union internationale des éditeurs (UIE)."

Salon du livre de Paris. Du 18 au 23 mars, Syllepse y sera présent au stand de VILO.

Les camarades des frères, trotskistes et libertaires dans la guerre d'Algérie va être édité en Algérie. Une heureuse nouvelle !

Actualités autour des ouvrages de la collection Matériologiques :

Après une rencontre-débat le 11 mars organisée par la Société de défense des laïques non-croyants, non-croyantes et athées avec Marc Silberstein à la Bourse du Travail de Saint-Denis, vous pourrez écouter une émission de radio avec François Athané, Cyrille Bouvet, Guillaume Lecointre et Marc Silberstein dans "Pas de quartier" sur Radio Libertaire, (89,4 Mhz), **le 15 mars** entre (18h00-19h30). Une rencontre est par ailleurs organisée **le 25 mars 2005** (18h00) avec les coordinateurs du livre *Les matérialismes (et leurs détracteurs)*, section de Vitry du PCF. Enfin le **30 mars 2005** (18h00) se tiendra une conférence-débat, Lyon, ENS Sciences, autour du livre *Les Matérialismes et leurs détracteurs*, avec Bernard Lahire, sociologue à l'ENS Lettres & Sciences Humaines de Lyon, qui viendra présenter la contribution qu'il a faite à cet ouvrage sur la sociologie frauduleuse d'Elisabeth Teissier, et Marc Silberstein, un des coordinateurs de l'ouvrage.

4^e salon du livre d'expression populaire et de critique sociale d'Arras Dimanche 1^{er} mai 10h-21h.

Yvonne Guégan & Roger Dautais, Fol'Art . Du 28 février au 20 mars, Journées franco-québécoises Fol'Art, à Caen et à Chaville. Débats, (avec François Athané le 12 à Caen et le 18 mars à Chaville), expositions .

Information technique : le dépôt légal

Pour chaque ouvrage publié, nous devons déposer, au plus tard le jour de la mise en circulation de l'ouvrage, quatre exemplaires à la Bibliothèque nationale de France et un exemplaire au ministère de l'intérieur. L'imprimeur doit quant à lui déposer, dès l'achèvement du tirage ou de la fabrication, deux exemplaires à la Bibliothèque Nationale de France.

Nous avons choisi Co-errances, qui est une coopérative fonctionnant selon les mêmes principes.

Il y a évidemment un danger, que d'autres avant nous n'ont pas toujours surmonté : celui de l'amateurisme convivial, avec des partenaires convaincus de la justesse de leur combat mais un peu trop naïfs devant les contraintes réelles d'une activité comme l'édition. Avec Syllepse, ce risque nous paraît évité !

Q : Parmi les titres publiés, certains n'intéressent pas directement le champ de l'école (*Politiques de l'emploi : face aux politiques libérales, OMC, AGCS vers la privatisation de la société ?*, par exemple). Quelles sont les raisons de ce débordement du champ de l'éducation ?

Une précision d'abord : la FSU, qui est notre référence, syndique depuis toujours bien au-delà de l'école. Son champ de compétences est en effet l'éducation sous toutes ses formes (y compris par exemple au ministère de la Justice), la recherche, la culture et l'insertion. Les recompositions syndicales en cours - la FSU est très sollicitée pour accueillir de nouveaux syndicats, notamment ceux qui quittent la CFDT - a déjà accentué cette caractéristique avec l'extension à la fonction publique territoriale, à des secteurs comme l'ANPE, etc. Le livre sur les politiques de l'emploi est d'ailleurs l'œuvre de notre syndicat de l'ANPE.

Mais il y a un deuxième aspect dans la question. Même si on s'en tenait à l'école, comment ne pas voir que la politique scolaire ne peut pas réellement se comprendre aujourd'hui si on fait abstraction de l'économie, de la construction européenne, de l'activité d'organismes internationaux comme l'OCDE, l'OMC, etc. ? Sans compter le fait que l'Institut de recherches n'a pas seulement pour vocation d'accompagner la réflexion syndicale. On attend aussi de lui qu'il explore des terrains plus larges.

Q : Quelles sont vos perspectives dans cette édition de livres tant vis-à-vis de la FSU en tant que telle que face à la constitution en cours d'un lectorat fidèle à l'extérieur de la Fédération ?

Cela prolonge la réponse précédente. Le syndicalisme occupe, en tout cas devrait occuper, une place qui va bien au-delà de la fonction de contestation à laquelle on voudrait parfois le réduire. C'est particulièrement vrai pour des secteurs comme ceux qui concernent directement la FSU. Nos collègues, et pas seulement les enseignants, sont en première ligne pour la formation des citoyens de demain. Leur expérience sociale et professionnelle peut donc avoir un écho plus large. Je pense que c'est une des raisons pour lesquelles nos livres commencent à intéresser au-delà de nos rangs.

Il faut dire aussi, je reviens à notre fonction de recherches, que nous traitons de questions qui sont des questions vives dans la société en général et pas seulement dans la Fédération. Pour notre revue et pour nos livres, nous faisons d'ailleurs très régulièrement appel à des contributions extérieures. Là aussi, je dois dire que notre partenariat avec Syllepse nous tire presque naturellement dans ce sens. Ce qui est, me semble-t-il, mutuellement avantageux.

2004 : les gros titrent moins

Le 31 décembre 2004, les calechettes à la main, *Livre Hebdo* tire un premier bilan de l'édition en 2004. Avec 52.231 nouveautés (143 par jour) la production de titres a augmenté de 18,3%. Les dix plus gros éditeurs ont réalisé moins de 36% des titres publiés même s'ils dominent en nombre de livres vendus. Ils semblent avoir ralenti leur production à-tout-va. En 2003, ils représentaient 40 % des nouveaux titres. Avec son rachat du Seuil, La Martinière-Chanel se retrouve à la sixième place en nombre de nouveaux titres ; devant, loin devant, Hachette-Lagardère avec 5.169 titres caracole en tête suivi de Editis-Seillière avec 3.756. C'est dire l'écart qui subsiste entre les deux mastodontes capitalistes de l'édition. Suivent Flammarion-Rizzoli-Fiat avec 1.869 titres, l'Harmattan avec 1851 nouveautés puis Gallimard qui a proposé 1.449 nouveaux titres en 2004. Généreux, *Livre Hebdo* attribue 37 nouveautés à Syllepse, bien qu'après avoir recompté plusieurs fois, nous n'en trouvons que 33.

Que les 4 titres égarés se signalent au 01 44 62 08 89 !

Quant aux ventes, et aux profits attendus, il faudra attendre juin et la publication des résultats pour connaître les chiffres d'affaires définitifs des éditeurs à capitaux privés et bien entendu nous reviendrons sur ce sujet à cette occasion.

Ceux et celles qui s'intéressent à l'édition et ses mutations en cours, liront avec intérêt *Le Contrôle de la parole* de André Schriffin (La Fabrique, 12 euros), lui-même éditeur new-yorkais "sans but lucratif" (New Press)

Ce court texte de 91 pages revient sur les récentes évolutions de l'édition française et les tendances à l'œuvre aux Etats-Unis et en Angleterre. Outre l'affaire Vivendi et les conditions de création de Editis-Seillière, il nous raconte également comment La Martinière-Chanel a pu racheter Le Seuil quoique ce dernier était trois fois plus gros que son prédateur.

C'est également les multiples offensives du groupe Dassault dans la presse qui nous sont contées. Agréable à lire, l'ouvrage désigne les choses par leur nom et enfin a le courage de s'attaquer " au conformisme intellectuel français ", ses hypocrisies et ses trahisures. Si l'on peut regretter, cependant, sa défense de Chomsky, on ne peut qu'être d'accord avec l'auteur lorsqu'il conclut " c'est seulement en imaginant et en décrivant des solutions alternatives que l'on peut ouvrir le débat ". Et de citer son éditeur suédois qui a réussi à créer une coopérative de 30 00 lecteurs. Il esquisse ensuite de nombreuses pistes alternatives tant pour les librairies, les éditeurs que pour la distribution. Une fertile contribution

Les nouveautés janvier-mars 2005

Février

Classe ouvrière, salariat, luttes de classes

Les Cahiers de Critique communiste

7 € / 112 p. / 105 x 165 mm / ISBN : 2-84950-022-4

Comment définir une classe sociale ? Est-ce que la notion de salariat est équivalente à ce que dans le passé le mouvement ouvrier appelait classe ouvrière ?

A l'épreuve de la guerre d'Algérie. Des profs d'EPS témoignent

Gérard Couturier (coord.)

Collection Nouveaux Regards

20 € / 242 p. / 165 x 230 mm / ISBN : 2-913165-03-6

Les textes publiés ici, avec les limites mais aussi l'intérêt que les historiens accordent aujourd'hui à tout témoignage, portent la trace des profondes déchirures d'une guerre qui ne voulait pas dire son nom.

Les escargots des grands boulevards descendent à l'hôtel

Gilles Petitclerc

Collection Libre Espace

9 € / 128 p. / 105x170 mm / ISBN : 2-84950-033-X

Le premier recueil de Gilles Petitclerc, animateur de la revue québécoise *La Tortue-lièvre*, expose une poésie de l'image captée par un " œil-réservoir ". Une image brute, posée là comme une évidence impérieuse, dans la meilleure tradition surréaliste.

1905 ! La séparation des Eglises et de l'Etat Jean-Marc Schiappa (coord.)

27 € / 642 p. / 165x230 mm / ISBN : 2-84950-012-7

Un ouvrage collectif de près de 140 contributions sur la loi de séparation qui fut elle-même œuvre collective, brasant les diverses tendances du mouvement ouvrier. Un combat historique contre le cléricisme de personnalités telles Briand et Jaurès et aussi (peut-être même parce que aussi) l'œuvre d'un peuple en mouvement pour ses revendications.

Collège : peut mieux faire !

Karine Granier

Notes de la Fondation Copernic

7 € / 126 p. / 105 x 165 mm / ISBN : 2-84950-036-4

Cette nouvelle Note de la Fondation Copernic veut montrer les dangers des préconisations du rapport Thélot mais aussi, dans le contexte du débat parlementaire, proposer un autre modèle de collège.

Mars

La Fédération unitaire de l'enseignement (1919-1935)

Loïc Le Bars

Collection Le Présent Avenir

35 € / 556 p. / 165 x 230 mm / ISSN : 2-84797-097-5

La Fédération unitaire de l'enseignement a joué un rôle déterminant dans la genèse du syndicalisme enseignant contemporain. Ses militants ont aussi été confrontés aux questions fondamentales qui n'ont cessé de se poser au syndicalisme enseignant. Il en est ainsi par exemple de la place qu'il fallait accorder dans leur lutte à la pédagogie. Une histoire passionnante dans et hors de l'école.